L'EXPOSITION DES COMMERÇANTS DU CANTON NORD

Le cortège - cavalcade

L'exposition organisée par les commerçants du canton Nord a montré ce que l'on peut attendre de la bonne entente.

Cette fête, préparée en quelques jours seulement, puisque le Comité n'existait que depuis trois semaines, a été en tous points réussie. Il est vrai qu'avec le concours de MM. Collin et Georges, secondés par un Comité plein d'initiative, on pouvait s'attendre à voir quelque chose de bien.

Malheureusement, le beau soleil qui, depuis quelque temps s'était plu à briller dans un ciel azuré, a boudé et a laissé place à de gros nuages gris qui, chassés par un vent soufflant en bourrasques, ont déversé, dans l'après-midi, sur notre région, de très fortes pluies.

LE CORTEGE-CAVALCADE

Bien avant 15 heures, une foule énorme se pressait le long des trottoirs des rues de Tourcoing, de l'Alma, du Fontenoy, etc., par où devait passer le pittoresque cortège.

Celui-ci, à l'heure fixée, se mit en route. Un beau groupe de mousquetaires à cheval ouvrait la marche, bannière claquant au vent. Ces beaux cavaliers, aux uniformes chamarrés d'or et d'argent, avaient bonne tenue et marchaient crânement devant la « Philharmonie du Jean-Ghislain », jouant d'alertes pas redoublés. Puis venaient des groupes cyclistes et un magnifique char.

La pluie tombe et les clairs costumes des enfants des chars des jeux et des chars suivants se défraîchissent sous l'action de l'eau.

Néanmoins, la foule acclame au passage ceux qui, gracieusement, se sont mis à la disposition du Comité et lui ont offert leur concours. Notre vieille société chorale « Les Mélomanes » tient bonne place devant le char de la chanson « C'est du Luxe ».

Puis viennent les sympathiques « Accordéonistes de l'Epeule », toujours prêts à se dévouer pour les œuvres de bienfaisance.

Tout le long du parcours, de gentilles quêteuses, aux toilettes claires, tendent l'aumônière où chacun s'empresse de verser son obole pour les chômeurs. De leur côté, des jeunes gens offrent en vente le programme-chanson.

Le cortège poursuit toujours sa route et passe dans les rues si commerçantes de ce centre populeux que sont les quartiers du Fontenoy, du Jean-Ghislain et du Cul-de-Four.

Très remarqués aussi sont les chars de la Danse, celui de « Donnez, la lune vous regarde ». Mais celui qui obtient le plus de succès est certes le char de l'originale Madame Paquet, dont le bonnet blanc, les nombreux paquets multicolores qui chargent ses bras rappellent à tous de vieux souvenirs déjà.

Il nous faut signaler aussi pour sa bonne tenue, l' « Union Musicale du Cul-de-Four », le Char Vente tout parsemé de fleurs et l'auto fleurie qui, comme un gigantesque bouquet, *fermait la marche*.

Sans à coups, malgré le mauvais temps, le cortège poursuit sa route et vient, vers 17 h. 15, se disloquer à proximité du siège du Comité.

Là, une charmante fillette, Mlle Renée Vroman, remercie par un petit compliment gentiment récité, M. Dubrunfaut, président du Comité, de s'être dévoué autant qu'il l'a fait, et le Comité, de l'unanimité avec laquelle il a voulu secourir les chômeurs. Une gerbe de fleurs est remise ensuite au président.

Puis, de nombreux promeneurs vont se restaurer chez Georges, 20, rue de Tourcoing.

La visite des étalages

La visite des étalages nombreux et préparés avec un grand soin par les commerçants de ce quartier avait amené beaucoup de monde. Aux moments d'éclaircie, les trottoirs ont été envahis par les curieux des choses intéressantes, avantageuses et variées qui étaient exposées.

En voici d'ailleurs une idée, qu'une revue de chaque rue nous a permis de nous former :

RUE DU COLLEGE

Pâques ! C'est le moment de tapisser avec les papiers peints, d'un extraordinaire bon marché, pris dans le choix varié de M. Verstraete, au n° 86.

Un repas fait sur une belle cuisinière en carreaux céramiques fabriquée par la Mes Hélynck-Vanackère, au 103, est délicieux. Elles sont si pratiques, allant au charbon et au gaz! Et quels superbes foyers de luxe!

Ils avaient le sourire, hier, sous la pluie, les hommes, dames et enfants, assez prudents pour porter les vêtements caoutchoutés de la Mes A. Maniez, au 121, « A l'Imperméable ».

Ils sont épatants ! les commerçants de ce quartier ! Au n° 105, M. Delgrange apporte à Roubaix la plus heureuse innovation. Il expose des installations complètes d'appartements. Actuellement, c'est une superbe salle à manger moderne en chêne et des meubles de tous styles. Aimez-vous le bêmu, le nouveau, que cette maison ancienne et de confiance a pour but de créer? Vite, allez voir ceci.

La fée du XXe siècle, *Electricité*, a son palais chez M. Van Gheluwe, au 169, qui offre aux industriels et commerçants : moteurs, éclairage, téléphones, toutes fournitures ou entretiens d'usines ou appartements. Devis et plans gratuits.

Quand je le disais, qu'ils sont à la hauteur, par ici! Vous avez bien vu les Magasins Dubrunfaut, aux nos 180-182? Sinon, ne manquez pas surtout cette curiosité. Allez-y aujourd'hui ou dans le courant de la semaine: Ils présentent de façon tout-à-fait artistique leurs tissus coton, articles pour communiants, tentures et tapis.

Leurs étalages originaux sont combinés de manière que le coup d'œil change complètement selon qu'on les regarde pendant la journée ou le soir.

Enfin, çà y est! *j'aurai mon vélo à un prix* incroyable de bon marché pour le fini et le luxe, se sont-ils écrités à plus de mille devant chez M. L. Cuypers, au 205.

Nous sommes Roubaisiennes, disent plusieurs dames, et nous ne venons pas voir la Maison « A Saint-Jacques » chaque fois que nous avons un achat de confections à faire. Quelle erreur! — Voyez ces robes de communion, dit une jeune mère? — Et ces superbes toilettes de mariées, réplique une fiancée rougissante! — Oh! le délicieux paletot de soie, continue une dame très élégante! Tous les costumes sont admirés pour leur goût suprême. La foule s'entasse devant les vastes vitrines.

De là, on gagne la

RUE FOSSE-AUX-CHENES

Un spectacle d'art est offert par la Mme Bousbemart, au 56, avec sa vitrine de bijouterie, horlogerie, lunetterie, choix pour cadeaux.

A la suite les uns des autres, les promeneurs, que met en liesse cette fête, s'engagent dans la populeuse et active

RUE DE TOURCOING

Ah! bien là, c'est la bagne : une salle à manger Hollandaise complète à 900 fr.!

C'est bien vrai; chez M. Lesuisse, au n° 51. Tous les prix des salles à manger, chambres à coucher, literie, matelas, sont au meilleur marché.

Le progrès est une belle chose, qui permet à la Mme Bigourd, au n° 54, ces nettoyages chimiques et à sec de vêtements et ameublements, plumes, bons, redevenus plus beaux que neufs. Ce fut l'une des vitrines les plus intéressantes par son coup d'œil et par le travail exposé.

Un crayon ! pour noter cette adresse : « Au Grand Bon Marché », Mes Déjardin, 55, rue de Tourcoing. A l'occasion de l'Exposition, grand rabais sur la bonneterie.

Les promeneurs ont constaté avec satisfaction toute l'*ingéniosité des commerçants du canton* Nord. Ils connaissent maintenant le chemin qui mène à ces magasins bein et avantageusement fournis. Ils y reviendront.

LES CONCERTS

A 18 heures, la « Musique du Jean-Ghislain », et à 22 heures les « Accordéonistes de l'Epeule » donnent, place de la Fosse-aux-Chênes, un concert. Ces deux sociétés, par leur exécution impeccable, soulèvent les applaudissements des auditeurs.

Puis quand la nuit est descendue, une partie du cortège se remet en route, féériquement illuminé par des effets de lumière.

Le 20 mars restera une date mémorable pour les habitants du canton Nord et ils peuvent être assurés qu'à l'avenir ce qui a été merveilleusement commencé sera encore mieux réalisé, grâce à la bonne camaraderie de tous.

AU RAVITAILLEMENT

Tous les jours, **aux Halles, VENTE LIBRE de :** Beurre frais de Normandie, 15.00 le kilo; Confitures, 1.40 et 2.50 le pot; Chocolat, 1.60 les 250 gr.; Fromage de Hollande, 9.00 le kilo; Margarine, 7.50 le kilo; Saurets, 0.30 la pièce; Brosses diverses de tous prix.

N.B. — Pour la vente du beurre, la carte de denrées sera exigée.

CUIRS. — Semelles pour femmes, 2.25 la paire; *Talons pour hommes*, 1.00 la paire; Talons pour femmes et pour enfants, 0.75 la paire; demi-semelles Palla, 0.75 la paire.

VENTE LIBRE DE VINS ROUGE ET BLANC
1 fr. 70 et 2 fr. 00 le litre

Lundi 21, de 8 à 11 h., 5e jaunes et vertes; de 2 à 4 h., de jaunes et vertes.

POMMES DE TERRE DE MERVILLE, 1er choix
1 fr. les 3 kil. Vente libre. Entrée au milieu des Halles

LA DISTRIBUTION DES SECOURS EN NATURE AUX CHOMEURS aura lieu, rue Pellart, 99, dans l'ordre ci-après :

Lundi 21: à 8 h., 1 à 140; à 9 h., 141 à 270; à 10 h., 271 à 370; à 11 h., 371 à 480; à 2 h., 481 à 590; à 3 h., 591 à 690; à 4 h., 691 à 800.

Mardi 22, à 8 h., 801 à 910; à 9 h., 911 à 1.010; à 10 h., 1.011 à 1.110; à 11 h., 1.111 à 1.220; à 2 h., 221 à 1.330; à 3 h, 1.331 à 1.430; à 4 h., 1.431 à 1.530; à 5 h., 1.531 à 1.640

HALLE FLIPO. Baisse de 0 fr. 50 sur beurre recommandé, 14.50; supérieur, 16 fr.; ordinaire, 13 et 14 fr. Arrivage fromage. Pain d'épice, 4 fr. et 4.50. Vin rouge, 1.25. Café, chocolat, etc. 71294

REMISE DE DECORATIONS AUX POMPIERS. — Aujourd'hui, lundi, à trois heures, M. Thaunis, consul de Belgique à Tourcoing, remettra, à la caserne des pompiers du boulevard Gambetta, à Roubaix, la médaille civique belge de 1re classe ou capitaine Jules Crave, aux sapeurs Louis Bulcourt, Alfred Délacroix, Louis Delepau, Pierre Honoré, Achille Toulemonde et Van Langenhaghe.

Cette décoration leur est décernée pour intervention au cours d'incendies qui se sont produits en 1911 à la frontière belge.

LA TOMBOLA DE LA « MUTUELLE NADAUD ». — Le tirage de la tombola se fera irrévocablement le dimanche 8 mai à 10 heures, à l'Hippodrome; il coïncidera avec la fête du vingtième anniversaire de la Société.

Les lots, qui sont magnifiques, sont actuellement exposés chez M. Ducroquet-Descamps, 179, rue de l'Epeule. Les personens qui voudraient se procurer les quelques billets qui restent à placer, sont priées de s'adresser aux administrateurs, visiteurs et collecteurs.

— **Jeunes soldats.** — La réunion d'adieux aux jeunes soldats aura lieu le samedi 26 courant, au siège de la Société, à 8 heures du soir.

LA PERSONNE qui, le vendredi 11 courant, vers 10 heures, passait rue des Champs, en face du numéro 39 et qui a entendu un bruit causé par un bris de glace, est priée de se faire connaître à ladite adresse. 39052

LA JUSTICE BELGE LE RECLAMAIT. — Dimanche, vers 8 h. 30, rue Pellart, les agents de sûreté Mercier et Mestdaght, ont arrêté, Jean Lepez, 31 ans, manœuvre, réclamé par le gouvernement belge. Cet homme était poursuivi à Audenarde pour vol et recel. Il sera transféré aujourd'hui à Lille, en vue de son extradition.

CROIX

..LA FETE DE FAMILLE DE L'« UNION MUTUELLE CROISIENNE ». — Les adhérents de l'« Union Mutuelle Croisienne » et leurs familles étaient nombreux à la fête de famille donnée dimanche, à 15 h. 30, dans la salle de spectacle du Cercle Saint-Martin, rue Eugène-Guillaume, mise à leur disposition.

Autour de M. Eugène Duthoit, président d'honneur, chevalier de la Légion d'honneur, se trouvaient MM. Jules Pollet et Henri Dutriez, vice-présidents; M. Tiberghien, retenu, avait présenté ses regrets; MM. Henri Cassette et Louis Demolin, trésoriers; Clovis Dewas, Camille Duponchelle et Henri Poulain, secrétaires.

La partie musicale de la fête a été excellemment assurée par le concours de la « Grande Harmonie », des membres des cercles «Comœdia» et « Moral », et la satisfaction des auditeurs s'est manifestée par leurs applaudissements, particulièrement pour M. Albert Lecomte, dans son répertoire de la bonne chanson, et M. Carlos Brouillard, comique, qu'accompagnait avec distinction Mlle Clémence Lecomte, 1er prix du Conservatoire de Roubaix.

Après le rapport de M. Demolin, qui rappela l'histoire de l'« Union Mutuelle Croisienne », et constata la prospérité de cette société, M. Eugène Duthoit, dont la parole est très appréciée par les membres de l'« Union Mutuelle Croisienne », a prononcé une allocution vivement applaudie, montrant que l'union des bonnes volontés est la conséquence inéluctable de la guerre.

La séance s'est terminée, vers 19 h. 30, par le tirage d'une tombola de 80 lots.

WATTRELOS

LES MORTS POUR LA PATRIE. — Pendant toute la journée de dimanche, la population wattrelosienne n'a cessé de défiler religieusement devant les cinq corps de soldats wattrelosiens tombés glorieusement à l'ennemi.

Les cinq cercueils sont alignés dans une salle de la gare, transformée en chapelle ardente et sont veillés par les familles et une garde de police.

Aujourd'hui, lundi, à 9 h. 30, à la gare, se formera un cortège composé de toutes les sociétés de la ville, des Anciens Combattants, de la police et de la gendarmerie, qui se rendra à l'église Saint-Maclou, où aura lieu, à 10 h., un office funèbre.

..LES CONTRAVENTIONS. — La police a verbalisé contre un conducteur de chariot et un cycliste qui circulaient sans lanterne allumée.

La gendarmerie, de service à la frontière, a refoulé six belges qui n'étaient munis d'aucuns papiers.

PAR SUITE des travaux de reconstruction du Pont du Crétinier à Wattrelos, les habitants des quartiers de la rue de l'Union du Sapin-Vert, du Touquet et de la Martinoire à Wattrelos, seront privés de gaz, de 10 à 18 heures, dans la journée du mardi 22 courant.

Il leur est recommandé de laisser le robinet de leur compteur fermé pendant ce temps, et de ne l'ouvrir ensuite qu'avec toutes les précautions d'usage en pareil cas. 71257

PASSAGE DU PERCEPTEUR. — Aujourd'hui, lundi, le percepteur sera de passage de 14 h. à 17 h., rue du Moulin, pour le paiement des allocations militaires et des primes pour culture du lin.

LANNOY

HEM

NOS MORTS GLORIEUX. — Aujourd'hui, lundi 21 mars, à 10 h., auront lieu en l'église Saint-Corneille, à Hem, les funérailles de M. Fernand Boussemart, sergent mitrailleur, au 116e R.I., décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palme, décédé à l'ambulance de Ham (Somme), le 13 août 1917.

MUTUALITÉ OFFICIELLEMENT APPROUVÉE. — L'« Officiel » publie un arrêté approuvant les statuts de la société de secours mutuels « La Sécurité », à Hem.

ASCQ

..UN MONUMENT AUX HEROS DE LA GRANDE GUERRE. — Nous avons relaté il y a quelque temps, l'historique du monument patriotique, érigé en 1900, en l'honneur des morts de 1870-71, des victimes des autres campagnes et des victimes du devoir.

Par décision du Conseil municipal, le monument actuel, qui se trouvait derrière l'église paroissiale, a été transporté sur la place publique, pour y être restauré complètement et recevoir l'inscription des noms des glorieux disparus. L'inauguration du monument est fixée au dimanche 8 mai.

ANNAPPES

LES BUREAUX DE LA PERCEPTION seront ouverts au public du 22 au 31 mars pour cause de remise de service.

E. WERNER Joaillier-Orfèvre 24, rue Nationale, LILLE

TOURCOING

AUJOURD'HUI, LUNDI, 21 MARS:

Marché, de 8 h. à midi.
Caisse d'Epargne de 9 h. 30 à 11 h. 30.
Hotel de Ville: Bureaux ouverts au public, de 10 h. à midi et de 14 à 16 h.
Bibliothèque Communale, de 9 h. à midi et de 14 à 18 h.
Théâtre Municipal : à 20 h., « La Tosca ».

UNE CÉRÉMONIE PATRIOTIQUE

L'« Union Tourquennoise » célèbre la mémoire de ses gymnastes tombés devant l'ennemi

L' « Union Tourquennoise », société municipale de gymnastique et d'instruction militaire, a fait ériger dans son magnifique local de la rue de Gand, une plaque pour perpétuer la mémoire de ses valeureux gymnastes tombés glorieusement sous les plis du drapeau.

Ce souvenir, une véritable œuvre d'art due au talent du maître Clamagirand, est du meilleur effet. Sur le marbre blanc se détachent les noms glorieux de Désiré Alard, Paul Bossuyt, Ernest Debacker, Henri Deboeverie, Gustave Delepaut, Cyrille Dervaux, Arthur Doutreluigne, Georges Dufour, Julien Fack, Emile Delannoy, Jules Favorel, Arthur Lecoutre, Henri Lœuille, Jean Sangrain, Théodore Six, Antonin Thieblemont, Henri Vienne, Paul Vienne, Paul Wattel, Henri Grimonprez. Sous ces noms qui sont encadrés d'un glaive et de guirlandes de lauriers, se trouvent disposés un vase funéraire, les attributs de la gymnastique et du soldat, puis un gymnaste bien campé, le drapeau d'une main, offrant de l'autre la palme de la victoire à ses braves camarades qui se sont immortalisés dans la gloire.

Ce pieux souvenir a été inauguré hier, dimanche, à dix heures et demie, sous la présidence de M. Georges Moulin, adjoint au maire, représentant l'administration municipale. Nos concitoyens voulant donner un témoignage de leur sympathie aux familles des chers disparus, avaient répondu très nombreux à l'invitation amicale du Comité de la Société municipale.

Au premier rang nous remarquons MM. Désiré Vandamme, conseiller d'arrondissement; Labbé, proviseur du Lycée national de Tourcoing; Joseph Legrand, président de la Fédération des Combattants; Georges Dervaux, président du groupe des remplaçants; Delobel, délégué du Cercle des Officiers; Desruelles, de l' « Ancienne », de Roubaix; Thieffry, président de la « Jeunesse du Blanc-Seau »; Wagnon, président de l'Amicale Colbert; Parzy, président de la Société de préparation militaire; Beltette, président de l' « Union Sportive Tourquennoise », et diverses délégations des Amicales de la ville.

Les gymnastes de l' « Union Tourquennoise » et les élèves de la préparation militaire ont formé les rangs au milieu de la salle. Les clairons et tambours font entendre le « garde à vous », suivi de la sonnerie au drapeau.

Ensuite le distingué président de la Société, M. Henri Robbe, dans une courte mais délicate allocution, expose le but de la cérémonie. Cette liste gravée dans le marbre, liste trop longue, hélas! rappellera à ceux qui sont revenus, à ceux qui grandiront, la fidélité au drapeau et les devoirs qui s'y rattachent.

« Pour vous, parents, ajouta-t-il, elle sera une douce compensation, celle d'un pèlerinage auquel nous vous convions; elle vous prouvera que l' « Union Tourquennoise » a su, elle aussi, reconnaître ce qu'elle devait à ceux qui l'ont si vaillamment mais si chèrement représentée. »

Ensuite eut lieu l'appel des noms des braves tombés au champ d'honneur. A chaque nom cité, une voix lointaine répond gravement : « Mort pour la France. »

A son tour, M. Moulin dit que l'administration municipale a été sensible à la délicate initiative de la Société l' « Union Tourquennoise ». Cette plaque commémorative perpétuera les noms de ceux des gymnastes morts pour la France, morts pour la libération de notre cher Tourcoing qui, pendant quatre ans, est resté sous la domination ennemie.

Il dit avec quelle fierté nous les admirions dans nos fêtes sportives, dans les défilés du 14 juillet, sveltes, souples, crânes, véritables athlètes, leurs regards nous disaient : « Nous sommes là! » M. l'adjoint rend hommage à leur civisme et glorifie leur sublime sacrifice qu'il cite en exemple aux jeunes.

La France républicaine est pacifique, ajouta-t-il, mais, hélas, vous aures encore à monter la garde sur le Rhin. Developpez vos corps, élevez vos cœurs. Au nom de vos amis morts au champ d'honneur nous vous le demandons et nous vous assurons le concours bienveillant de la ville de Tourcoing.

Gymnastes morts pour la France, pour la République, vos cadets seront dignes de vous et tous nous vous rendons hommage.

M. Delannoy, moniteur-chef de la Société de gymnastique, rendit également un touchant témoignage de reconnaissance à ses anciens gymnastes tombés sous les plis du drapeau et invite les jeunes à suivre l'exemple de leurs aînés.

La cérémonie se termina par le défilé des gymnastes devant la plaque-souvenir, magnifiquement encadrée des couleurs nationales.

Une reproduction du monument a été remise aux invités, en souvenir de cette journée commémorative.

UNE CONFERENCE AU CERCLE DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS. — Sous la présidence de M. Dewambrechies a eu lieu dimanche soir, au Cercle des Anciens Sous-Officiers de Tourcoing, Grand'Place, une intéressante réunion au cours de laquelle M. le capitaine Colignon, du 43e R. I., a fait une conférence sur la grenade et ses effets pendant la guerre.

Le distingué officier donna l'historique très sommaire de la grenade avant et surtout pendant la guerre.

Son étude porta aussi sur les grenades à main actuellement en service : grenades explosives, suffocantes, incendiaires et fumigènes, et l'obus Viven-Bessières.

Ses démonstrations furent suivies avec une attention soutenue par le nombreux auditoire qui l'applaudit chaudement.

Le président s'est fait l'interprète de l'assistance en remerciant le conférencier de son instructive causerie.

AU VRAI BON MARCHÉ, 13-15, rue de Tournai. Confections pour dames et fillettes. Robes communion. Prix modérés. 71293d

MENUS FAITS. — La police a relevé hier, dans la journée, sept contraventions contre des cyclistes qui ont circulé sur le côté gauche de la chaussée.

Messieurs, avant de vous chausser
Pour la ville — Pour la marche — Pour l'usine — Pour la chasse — Pour les sports — Pour soirées.
Voyez chez *JUBIN*, Bottier 21, rue de Maubeuge, PARIS
Maison fondée en 1904
Très connue dans le Nord-de-la-France
Vous trouverez tous les nouveaux modèles formes mode, anglaise, rationnelles et confortables. 133
VOYEZ SES PRIX, COMPAREZ ET VOUS PASSEREZ vos COMMANDES
Pas de catalogue. Visiter vaut mieux

LILLE

L'AFFAIRE DES SACS A TERRE

Prochaine clôture de l'instruction

M. le juge d'instruction a entendu la déposition de M. Gandon, gérant de la maison Dury, de Lille. Puis, il a procédé à l'interrogatoire de M. Guermonprez, détenu à la maison d'arrêt.

Au cours de l'après-midi, c'est M. Duez, autre détenu, qui a été interrogé à son tour et pour la dernière fois.

L'information serait virtuellement close, et dans les premiers jours de la semaine prochaine, le dossier complet serait transmis à M. le Procureur de la République, qui déciderait des suites à donner à cette affaire.

Un rapport détaillé de M. Aujubault, préfet intérimaire du Nord

D'un rapport de M. Aujubault, préfet intérimaire du Nord de 1915 à 1918, relatif à l'affaire des sacs à terre nous relevons le passage suivant.

M. Aujubault déclare avoir reçu le 11 juin 1915, deux délégations qui étaient venues le consulter sur la légitimité de la fabrication des sacs.

Je marquai d'abord ma surprise à mes interlocuteurs, écrit M. Aujubault, de ce qu'ils vinssent me consulter si tardivement.

Je commentai alors aux industriels l'article 52 de la Convention de La Haye et je leur conseillai de s'appuyer sur cet article pour cesser la fabrication.

Ce qu'ils firent aussitôt malgré la perspective d'un emprisonnement certain et de la confiscation de leurs usines.

Ils devaient subir, par la suite, toutes les rigueurs prévues.

A la suite de leur attitude, de tous côtés, les maires des communes vinrent me demander conseil.

De nombreux refus de travail s'ensuivirent partout.

Les Allemands sévirent. Ce fut d'abord à Marquette-lez-Lille, commune pour laquelle j'intervins près d'eux, sans résultat, le 22 juin.

Le 2 et le 30 juillet, je reçus la visite, dans le même sens, des municipalités de Chéreng et d'Halluin.

Antérieurement, j'avais refusé à la commune de Linselles l'autorisation de faire un emprunt pour payer les ouvriers qui tissaient la toile à sacs.

Les Allemands allèrent même plus loin dans la répression : le 3 juillet, les industriels lillois étaient dirigés sur Güstrow.

En même temps, à Marquette, Chéreng, Mallalin, les femmes furent contraintes au travail après avoir été enfermées dans des caves sans air, sans lumière et sans nourriture.

Le commandant allemand d'Halluin tint même le propos suivant : « Les ordres seront exécutés, dussent les 15.000 habitants d'Halluin en périr! »

LES FETES SOCIALES DE LILLE

Voici, officieusement, quel serait le programme des fêtes qui auront lieu à Lille les 14, 15 et 16 mai prochain :

Samedi 14 mai. — Ouverture des grandes fêtes de gymnastique, de mutualité, etc.

Dimanche 15 mai. — Congrès de la Mutualité et des Pupilles de la Nation, avec la présence de M. Daniel-Vincent, ministre du Travail; de M. Bérard, ministre de l'Instruction publique.

Fête Fédérale de gymnastique, avec la présence de M. Barthou, ministre de la Guerre.

Dimanche soir. — Arrivée du Président de la République à la gare de Lille. Réceptions officielles. Inauguration de la Nouvelle Bourse.

Lundi 16 mai. — Ouverture de la Journée des Œuvres Sociales par le Président de la République, assisté du ministre du Travail et de M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique.

Réception du roi des Belges à la gare Saint-Sauveur. Fête des Pupilles et des Enfants des écoles.

Grand banquet à la Préfecture.

Visite du Président et des Ministres à la Fête Fédérale de Gymnastique et remise du drapeau fédéral. Départ des autorités dans la soirée.

REUNION DE L'OFFICE DES HABITATIONS A BON MARCHÉ. — A la Préfecture, a eu lieu, la première réunion de l'Office public départemental des habitations à bon marché, présidée par M. Davaine, conseiller général. Etaient présents: MM. Demolon, Couteaux, conseillers généraux; l'abbé Lemire, M. Ducrocq, notaire; Dewavrin, président de la Société de Crédit immobilier de l'arrondissements de Lille; G. Petit, membre du Conseil supérieur de la mutualité; Mouraux, secrétaire général-adjoint de la mairie de Lille.

Le bureau, nommé à cette première séance, comprend MM. Devaine, président; l'abbé Lemire et Ducrocq, vice-présidents; Couteaux, secrétaire.

L'Office a demandé l'encaissement de la subvention votée par le Conseil général et a décidé d'exercer son action sur le département tout entier.

L'Office fera l'acquisition et le rachat de toutes les maisons inachevées du fait de la guerre, la loi lui permettant de réaliser cette opération au prix de 1914 et même à des prix inférieurs.

Concerts et Spectacles

ROUBAIX. — Hippodrome. — « La Traviata ». — Pour les adieux de M. Léger-Delhaye, l'excellent baryton de notre troupe lyrique, la direction de l'Hippodrome-Théâtre donnait, dimanche soir, « La Traviata », l'opéra populaire de Verdi. La soirée fut un gros succès pour le chanteur et le comédien, dont la conscience artistique s'allie à une distinction parfaite. M. Léger Delhaye a pu donner, hier, la vraie mesure de son remarquable talent, dans le rôle de d'Orbel père. La sympathie du public s'est manifestée par des applaudissements répétés. L'air célèbre du deuxième acte a été bissé.

Mlle Lina Dilson a retrouvé, dans La Traviata son triomphal succès de Manon. Cette admirable artiste que nous espérons bien revoir souvent sur notre scène, a joué et chanté le rôle de Violetta avec une science consommée. Sa voix chaude, au timbre si limpide, s'est jouée des difficultés de la musique du maître italien. D'autre part, ses jeux de scène d'un réalisme impressionnant, ont imprimé au caractère étrangement complexe de l'héroïne de Verdi une note particulièrement attachante.

M. Jolbert a rempli le rôle de Rodolphe avec une grande maîtrise; il a partagé avec Mlle Dilson et M. Léger-Delhaye, les enthousiastes bravos du public.

L'orchestre mérite, comme toujours, les plus grands éloges pour une exécution parfaite de la partition.

En résumé, superbe représentation d'opéra qui laissera le plus agréable souvenir.

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre : « La Passion », drame sacré, de Rochard. — Il était audacieux de reprendre, après une longue interruption, la représentation du plus grand drame de tous les temps, la Passion du Christ Rédempteur, dans un vaste théâtre comme l'Hippodrome. Les organisateurs ont été récompensés de leur confiance et, tant par la beauté de l'œuvre et la perfection du spectacle que par l'empressement et l'admiration des spectateurs, la réussite a été complète.

La salle était comple dimanche en matinée. L'œuvre, d'une envergure peu ordinaire, mise au point par l'adaptation d'un orchestre, admirablement conduit par M. Albert Duhamel, et l'intercession des chœurs dirigés avec autorité par M. F. Mansart, a revêtu un caractère de remarquable solennité.

A maintes reprises, une émotion poignante s'est emparée de l'auditoire, d'abord, lorsque Marie-Madeleine, au premier tableau, exprime publiquement son repentir. La Cène, au quatrième tableau, fait ressortir toute la grandeur de « Jésus », lorsqu'il fait allusion à celui qui doit fatalement le trahir: c'est « Judas », qui, démasqué, parmi les apôtres, se sauve sous les regards irrités de ceux-ci.

Au cinquième tableau, en Gethsémani, c'est le sacrifice consommé, l'agonie du Christ, qui provoque une émotion intense. Relevons encore la scène d'Anne et Caïphe et surtout le Triomphe du Christ, où toutes les puissances célestes, entonnent en l'honneur du Fils de Dieu un grandiose Alleluia.

Tous les interprètes de cette œuvre magnifique ont droit à des félicitations, mais nous devons mentionner tout particulièrement : MM. J. Ménard, dans le rôle sublime de Jésus; H. Bouche, très naturel dans celui de Pierre; A. Huvenne (Caïphe); P. Watteau (Anne); Paul Ernst qui s'est acquitté avec un réel talent de comédien du rôle ingrat et antipathique de « Judas »; M. Vanderhaeghe, très correct dans le rôle de Jean. Du côté des dames nous devons mettre en première ligne Mlle C. Flajollet, qui s'est montrée soumise aux pieds du Christ, avec une ferveur qui décelait toute la sincérité de l'âme; Mlle Desmulier a personnifié Marie avec autant de grâce que de sentiment.

Félicitons encore Mlle L. Planquart, très naturelle dans le rôle de Claudia, et Mlle Marguerite Planquart dans celui de Salomé.

En résumé, excellente représentation de début qui a produit la meilleure impression sur l'assistance et dont le succès rejaillit sur les organisateurs, les « Parnassiens », l'orchestre et les chœurs.

—— **Exercice musical dans la Salle du Conservatoire National.** — L'audition donnée dimanche à 11 h., a pleinement réussi dans l'ensemble, nous nous plaisons à le reconnaître. Les auditeurs, excessivement nombreux, ont eu souvent l'occasion d'applaudir des élèves, qui deviendront certainement, grâce aux inculquations de leurs dévoués professeurs, des musiciens et chanteurs accomplis.

L'orchestre symphonique, sous la magistrale et compétente direction de M. Koszul, a exécuté avec une majestueuse ampleur une Symphonie n° 3 Allegro et Andante, de Haydn. M. Léon Lecocq, élève de M. Rostieher, s'est affirmé pianiste plein d'espoir dans une étude 17e de Chopin.

La classe de clarinette, grâce à son distingué professeur, M. Capelle, forme toujours d'excellents instrumentistes. M. Caveye l'a prouvé en jouant avec autant de sûreté que de précision un Concerto « Adagio et Rondo » de Mozart.

Une mention toute spéciale est méritée à Mlle F. Meirschaert, élève de M. A. Duhamel, qui a brillamment exécuté un 7e Concerto, pour violon, de Bériot, ainsi qu'à M. Vanoye, un autre violoniste qui promet également, et qui fait honneur à son distingué professeur, M. Lecomte.

M. Declercq, élève de M. Agnus, qui possède une belle voix de basse, a très vigoureusement chanté l'air de Judas; de « Marie-Madeleine », de Massenet. Dans une « Elégie » de Fauré, et un « Final de la Sonate » de Marcello, pour violoncelle: Mlle G. Muzard, élève de M. Monsues, a donné des preuves d'un sens artistique déjà développé.

Mlle Vanongeval, élève de M. Seutin, a fait preuve d'une rare précocité, comme pianiste, dans deux pages charmantes : « Romance en fa dièse », de Schumann, et « La Chasse », de Paganini. Une « Eélgie », pour violon alto, par M. Vergin, élève de M. Vandervelden, a été très goûtée. Dans l'air du Livre, d'Hamlet, d'Ambroise Thomas, Mlle R. Wagnier, élève de Mme Maton, a fait valoir les ressources d'une voix bien timbrée, et délicatement nuancée.

Un quatuor pour voix de femmes, par la classe d'ensemble vocal, dirigée par Mme Maton : « Le Forestier du Bois Joli », gentiment interprété.

En résumé, l'exercice musical a laissé une excellente impression à tous ceux qui y ont assisté; ce résultat fait honneur au distingué directeur, M. Koszul, et aux professeurs, ses dévoués collaborateurs.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — La matinée. — « La Fille du Régiment » et « Maître Pathelin » avaient attiré en matinée une grande affluence.

L'opéra-comique de Donizetti a eu, comme jeudi, une interprétation supérieure et a été un nouveau triomphe pour Mme Mary Germain, que le public a ovationnée à maintes reprises, principalement dans l'air « Salut à la France ». MM. Jolbert, en Tonio, et Lartigues, en Sulpice, furent aussi très applaudis.

Nous mentionnerons également, Mme Bertheldo (la marquise), et M. Hardy (Hortensius), artistes très goûtés du public, qui interprétèrent leur rôle à la perfection.

Chœurs, orchestre et corps de ballet furent à la hauteur de leur réputation.

La soirée. — « La Mascotte » a eu un grand succès en soirée, et fut très bien rendue par notre excellente troupe d'opérette.

LILLE. — Matinée classique Pierre Bertin. — Les connaisseurs lillois ont acclamé dimanche, à maintes reprises, la troupe de l'Odéon qui était venue, avec M. Pierre Bertin, donner « Bérénice ».

Mme Jeanne Briey a supérieurement rendu le personnage passionné et douloureux de l'héroïne racinienne, M. Marcel Soarez, en Titus, a tiré de beaux accents de cette lutte entre une passion constante et réciproque et la raison d'état que son cœur de romain lui fait finalement suivre.

M. Pierre Bertin (Arsace), et Mme Courtal (Phénice), nous ont réconcilié avec les rôles souvent ingrats de confidents. Ces deux artistes avaient eu, d'ailleurs, au début du spectacle, un succès mérité au un acte de Musset : « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ».

TOURCOING
TOURCOING-HIPPODROME Programme du 19-20-21 Mars
Aujourd'hui, même programme. Les cartes de famille sont valables. 71310d

Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX. — Le Cercle Sténographique Roubaisien. — Dans la réunion qui s'est tenue dimanche, 76, rue du Collège, sous la présidence de M. Charles Huot, la commission a procédé à la distribution de diplômes aux lauréats de la session d'examens de novembre dernier.

A la suite de la remise des diplômes, il a été rappelé le but du Cercle Sténographique, qui est de contribuer, dans la plus large mesure possible, à la formation complète des sténo-dactylographes et de les aider et les conseiller dans l'exercice de leur profession.

A cet effet, des cours du soir sont déjà donnés les lundis, mercredis et jeudis de chaque semaine, à l'Institut Turgot et tous les mois les membres se réuniront en assemblée générale, au cours de laquelle seraient faites les causeries sur tout ce qui peut intéresser les sténo-dactylographes (descriptions, montages et remontages de machines à écrire de différentes marques, de machines à calculer, de duplicateurs, etc) par des personnes compétentes en la matière.

Un programme de fêtes a été également établi. Il a été décidé qu'une excursion aurait lieu à Phalempin le 15 mai prochain (Pentecôte).

Le service de placement sera remis en état de fonctionner normalement dans très peu de temps.

Quelques membres en ont d'ailleurs déjà profité.

Pour la prochaine session d'examens, qui a lieu le 17 avril 1921, les candidats devront se réunir à 9 h., à l'Institut Turgot, 76, rue du Collège, Roubaix, à l'amphithéâtre du laboratoire.

**